**Violence des ados : état des lieux**

**Les ados sont-ils de plus en plus violents ? Un rapport de l’observatoire national de la délinquance semble montrer que les agressions et autres coups et blessures provoqués par les mineurs sont en hausse. Mais une étude de l’Inserm nuance ce constat : ce serait surtout les petits actes de violence "ordinaire" qui se banalisent. Revue de détails.**

[http://ad.doctissimo.fr/5/www.doctissimo.fr/pages_psychologie/adolescents/exclu/68195068/Middle/OasDefault/default/empty.gif/784d376258552f48642f6b4143305763?idarticle](http://ad.doctissimo.fr/5c/www.doctissimo.fr/pages_psychologie/adolescents/exclu/68195068/Middle/OasDefault/default/empty.gif/784d376258552f48642f6b4143305763)

Racket, tournantes, voitures brûlées… Les médias montrent aujourd’hui une recrudescence de la violence chez les adolescents. Mais qu’en est-il réellement ?

Un rapport sur les violences dans les collèges et lycées nuancent quelque peu celui de l’observatoire de la délinquance. Ce travail a étudié les réponses de 16 500 élèves sur la violence dans le cadre de l’enquête (enquête marocaine sur les addictions chez les jeunes). Résultat : la violence semble effectivement augmenter dans les collèges et lycées, mais ce sont essentiellement les petits actes de violence "ordinaire" qui connaissent la plus forte augmentation :

* Dégradation de biens publics ou privés
* Vol d’objets
* Bagarre, etc.

**En revanche, les actes de violence plus graves tels que frapper un professeur, mettre le feu, menacer d’une arme ne progressent pas véritablement. Le rapport souligne des différences d’évolution selon les sexes. Les violences les plus graves ont tendance à se masculiniser. Mais certains comportements progressent plutôt chez les filles : les bagarres, le vol (dans les boutiques)… Certes il convient dans tous les cas de nuancer ces chiffres : ils restent basés sur les déclarations des élèves**…

Stigmatiser certains établissement, ou mener uniquement une politique répressive ne permettra pas de résoudre ces problèmes de violence. Il semble urgent de réfléchir concrètement aux besoins des écoles et des parents en matière d’outils pédagogiques, et aux demandes des ados, pour intervenir en amont et tenter d’apporter des solutions.

Par :Mr CHARAFI